

Orientations académiques

L'engagement de l'élève, qui est une notion importante pour l'Ecole, peut s'envisager à plusieurs niveaux :

- **L'engagement dans les études suivies**, qui met en jeu la volonté de l'élève, sa motivation, le soutien de ses parents, mais implique aussi toute l'Ecole dans la mise en œuvre efficace du contrat scolaire.
- **L'engagement comportemental** qui recouvre le respect des règles et des normes, l'absence de comportements perturbateurs, des comportements favorables aux apprentissages : effort, attention, la participation en classe ;
- **L'engagement dans des projets, dans des instances, dans l'action individuelle ou collective**, que ce soit dans l'école ou l'établissement ou hors du cadre scolaire.

Engagement des élèves pour favoriser le processus d'apprentissage (se reporter aussi aux ressources « [favoriser la persévérance scolaire](#) »)

Engager les élèves dans le processus d'apprentissage, c'est faire travailler les élèves autrement et prendre conscience des invariants relatifs à cet engagement.

L'explicitation et l'objectivation jouent un rôle positif et favorisent le processus attentionnel : énoncer le pourquoi avant le comment afin que l'élève puisse être en capacité de se projeter, de savoir où va le conduire son travail, qu'il puisse opérer un choix.

L'attention, mécanisme de filtrage qui permet à chacun de sélectionner une information et d'en moduler le traitement, s'articule ainsi :

- L'alerte, l'enjeu essentiel pour le formateur, qui permet d'attirer l'attention de l'élève sur le « bon niveau » ;
- L'orientation : à l'appui des travaux des chercheurs en neurosciences, réaliser deux tâches simultanément est très difficile. En réalité, on ne fait pas deux choses en même temps, on passe d'une tâche à l'autre, en omettant temporairement la première, et au détriment de l'acquisition de signaux. L'enjeu donc est de bien orienter l'attention, et en cela l'effet maître est crucial ;
- Le contrôle exécutif : Il s'agit d'inhiber un comportement indésirable qui ferait double tâche (quitter le lieu d'activité pour aller faire autre chose, se mettre à parler à quelqu'un d'autre, ...).

L'engagement actif, vecteur de motivation : Le principe directeur est on ne peut plus clair. Un organisme passif n'apprend pas. On recherchera donc un engagement actif. L'enseignant ne peut mobiliser que si l'apprenant se mobilise. Or, sans tester la fiabilité d'une connaissance,

on restera dans une illusion de savoir. L'apprenant doit pouvoir se tester. Rendre les conditions d'apprentissage (raisonnablement) plus difficiles va paradoxalement aboutir à un surcroît d'engagement et un effort cognitif, synonymes de meilleure attention.

Motivation et persévérance – Un binôme complémentaire : Associée à la motivation, la persévérance scolaire s'avère nécessaire à l'atteinte des objectifs d'apprentissage fixés par l'apprenant.

Le retour d'information : Transposés à la pédagogie, les travaux des chercheurs en neurosciences indiquent que l'erreur est inévitable. A condition, impérativement, d'être d'une part activement remarquée par l'apprenant, qui loin de l'ignorer, doit la dépasser. D'autre part, pour être fertile elle doit ne pas être trop sanctionnée, le stress étant un inhibiteur d'apprentissage. Privilégier la motivation par le renforcement positif et la récompense immatérielle apparaît ainsi comme la modalité la meilleure. Il s'agit de conclure un succès par un renforcement social : une approbation, une validation, un encouragement.

La consolidation des acquis en soumettant les savoirs à des contextes divers. L'apprentissage nécessite un effort conscient. Il s'agit un traitement explicite d'informations diverses, un stade où le cortex préfrontal est fortement mobilisé par l'attention exécutive. Pour que le savoir appris se fixe, cela nécessite un transfert de l'explicite vers l'implicite. En transférant, progressivement, vers des réseaux non conscients, plus rapides, plus efficaces, le cerveau parvient à une automatisation.

Les élèves les plus en difficultés ont besoin d'être réconciliés avec les disciplines et de retrouver de la confiance en leurs possibilités. Pour cela, le projet académique invite à orienter la **pédagogie** en direction de la transversalité en optant, par exemple, pour la co-intervention, la pédagogie de projet et le travail collaboratif.

Quant à la **confiance** en ses capacités, cela relève de l'image que l'élève a de lui-même. Seul un accompagnement individualisé dans la durée, permet à l'élève de lever ses propres freins. Pour entrer en compagnie, il s'avère nécessaire de construire un climat de confiance sécurisé avec l'élève, confiance dans les personnes et confiance dans leurs intentions, leurs ambitions.

Engagement des élèves pour favoriser le climat scolaire et le vivre ensemble

Une génération d'élèves aux caractéristiques nouvelles. Cette génération aura toujours connu les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Les élèves de l'école primaire, pour la plupart, disposent déjà d'une adresse mail et d'un accès à internet.

Les professionnels de l'Ecole ont désormais affaire à une génération d'élèves aux caractéristiques nouvelles. Ils ont toujours connu les outils numériques et sont hyper connectés. Leur présence virtuelle sur le Web fait partie de leur vie. Les pratiques des moins de 18 ans, qui baignent quotidiennement dans les réseaux sociaux, les informations en ligne et les sites de partage de vidéos, interrogent les modèles traditionnels de l'éducation.

La recherche identifie deux tendances :

- La **génération « ME »** : pour cette génération du moi, accro aux tendances et aux influenceurs, la priorité est au « personal branding » (manager son image et les compétences de sa personne, ses valeurs et sa valeur ajoutée pour son entourage) ;
- La **génération « WE »** : cette génération utilise la technologie pour communiquer et s'organiser autour d'activités qui ont du sens (alimentation saine, écologie, ...). C'est une génération engagée.

L'Ecole doit apprendre à mobiliser, à des fins de formation et d'engagement des élèves, le besoin de communiquer mais aussi la recherche d'activités ayant du sens qui sont ceux d'un grand nombre de jeunes.

L'apprentissage de la citoyenneté et du vivre ensemble est un objectif pédagogique aussi important que la transmission des savoirs. Il participe de la construction de l'individu et de l'appréhension de la responsabilité

Les instances élèves concourent à la qualité du climat scolaire tout en développant le sentiment d'appartenance à l'établissement dans le cadre d'un dialogue concerté entre les lycéens et les personnels. Il revient à l'école de veiller aux respects des droits et libertés des élèves et d'en faciliter l'exercice : libertés d'expression, d'association et de réunion. Le conseil de vie lycéenne est l'instance où sont débattues toutes les questions concrètes relatives au travail scolaire et aux conditions de vie des élèves dans l'établissement.

Semaines de l'engagement en faveur de la démocratie / Enseignements : AP, cours, vie de classe, éducation civique

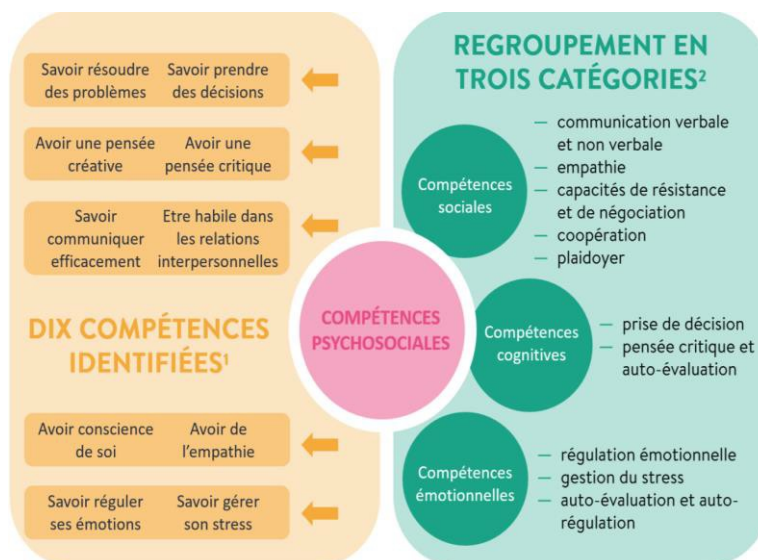
Semaine de la démocratie / Elections des élèves dans les instances -> Visibilité et sens à la participation des acteurs au processus de décision dans un esprit démocratique

De l'établissement à l'académie à l'état : CVL – CAVL – CNVL. La participation des représentants des élèves dans les instances où ils siègent au niveau national, académique et de l'établissement, est encouragée et valorisée

Favoriser l'engagement des élèves, c'est **créer les conditions d'un climat scolaire plus inclusif et plus protecteur**. Cela exige une implication résolue de tous. Il ne s'agit pas seulement de lutter contre les violences, mais de faire de chaque école et de chaque établissement un endroit sûr où chacun puisse se construire sereinement.

Lorsqu'il est dégradé dans une école, un collège ou un lycée, il est possible d'améliorer le climat scolaire, en portant son attention aux pratiques professionnelles, aux organisations retenues, à la connaissance que l'on a des élèves, au contexte local et les partenariats.

Ce travail impose un contexte d'apprentissage serein et protecteur de tous. Le projet de l'académie de Grenoble appuie, sur cet aspect, le **développement des compétences psychosociales** qui « favorisent le développement de l'individu, améliorent les interactions, augmentent le bien-être et jouent un rôle essentiel dans l'adaptation sociale et la réussite éducative » B. LAMBOY, docteur en psychologie, directrice des programmes, INPES (Institut national de prévention et d'éducation pour la santé).



La démarche d'amélioration du climat scolaire comporte sept axes :

- **Des stratégies d'équipes**, qui permettent la cohérence et la constance des actions mises en place, et qui reposent sur une culture et un projet commun
- **La justice en milieu scolaire**, afin que les élèves s'approprient les règles communes, se sentent protégés par elles et par la manière dont elles sont appliquées
- **La prévention et la gestion des violences et du harcèlement**, par la mise en place d'un plan de prévention, la gestion et l'anticipation des conflits et des discriminations
- **La pédagogie et les coopérations**, qui amènent à s'interroger sur les démarches d'acquisition des connaissances, des compétences mises en œuvre par les élèves, ce qui permet d'orienter leur motivation vers les activités mises en place
- **La coéducation**, pour permettre aux familles, même lorsqu'elles sont éloignées de l'école, d'être entendues et respectées, pour pouvoir s'emparer avec elles, conjointement, des questions éducatives
- **Les pratiques partenariales**, qui prennent en compte des acteurs départementaux ou académiques, des représentants d'autres institutions (police, gendarmerie, justice, santé, collectivités territoriales, etc.), **des associations partenaires de l'école**, des chercheurs en éducation
- **La qualité de vie et le bien-être à l'école**, pour mener une réflexion sur les espaces scolaires, les relations interpersonnelles, les moyens offerts aux élèves pour s'exprimer, etc.

Ces sept domaines d'action sont interdépendants, parce que la démarche d'amélioration du climat scolaire est systémique et globale : s'emparer de l'un conduit à en investir d'autres.

Cette démarche systémique est pleinement présente dans la stratégie académique.